

Bruno Gouvy
1962 - 1990

Pendant trois ans, Bruno Gouvy a été le monoskieur le plus rapide du monde, il a atteint 177 km/h sur un monoski. C'était en 1983 qu'il a établi ce record, qui a tenu jusqu'en 1986.

Même s'il ne s'agit que d'un clin d'œil sur son illustre CV, ça en dit long sur Bruno Gouvy, toujours prêt à passer un bon moment, tant que ce bon moment était défini par des efforts importants, des risques et un grand frisson.

Gouvy a été un pionnier dans l'approche multi sports de l'aventure, il utilisait tous les outils disponibles à son époque pour maximiser le plaisir et le défi de descendre des sommets les plus mythiques des Alpes.

Dans une interview publiée dans Ski (janvier 1989), il a déclaré : « Je ne suis pas strictement un grimpeur, un surfeur des neiges, un parachutiste ou un véliplanchiste. Je suis heureux de jouer quelles que soient les conditions. »

Gouvy est né en 1962 de parents passionnés de voile. Il a traduit cet amour de la mer dans la planche à voile, allant jusqu'à traverser la Méditerranée en planche. Cela a peut-être donné une idée de son avenir, voué à repousser les limites. "Quand c'est fini", a-t-il déclaré à Ski Magazine, "j'en veux encore et encore. Mais ce ne sont pas seulement le risque et le frisson qui sont satisfaisants. C'est l'effort. Je n'aime pas les choses trop faciles.

Et donc il s'est fixé de grands objectifs sans compromis. En 1986, il saute en parachute d'un hélicoptère pour atterrir sur la Petite Aiguille de Dru. Après avoir descendu en rappel les deux tiers de la paroi, il a surfé en snowboard le glacier suspendu central, à 50 degrés, jusqu'à une falaise. Il a alors sorti un parapente de son sac et a volé vers Chamonix

En 1988, il a escaladé l'Eiger, bivouaqué près du sommet et l'a descendu en snowboard, puis hélicoptère pour le sommet du Cervin, descente en snowboard puis hélicoptère à nouveau pour le sommet de la face sud des Grands Jorasses. À la tombée de la nuit, il avait réussi trois descentes massives en une seule journée. Il a failli perdre quelques doigts à cause des gelures lors de cette tentative, mais il s'est battu avec les médecins pour résister aux amputations imminentes. Qui peut dire si le pronostic du médecin s'est trompé ou si la volonté de Gouvy a triomphé de la médecine ? Quoi qu'il en soit, Gouvy a évité la gangrène et a gardé tous ses doigts intacts.

Il est devenu aussi fort en snowboard que ses contemporains en skis, ce qui était du jamais vu à l'époque. Il faisait partie d'un groupe pour faire la première descente en snowboard du Mont Blanc et le premier snowboarder au-dessus de la barre des 8 000 mètres dans l'Himalaya. Alors que les skieurs perfectionnaient leurs virages sautés à angle élevé,

Gouvy a fait la même chose sur un snowboard, sauf qu'il avait un piolet dans chaque main...

Bruno Gouvy est mort en 1990, à 27 ans, sur l'Aiguille Verte du Mont Blanc. Il avait été transporté par hélicoptère jusqu'au sommet et avait commencé sa descente par un dérapage incontrôlé de 1000 m. Il n'a pas pu se récupérer et est tombé dans une crevasse.

« Gouvtor » n'est pas devenu célèbre, ce qui est dommage compte tenu de son palmarès impressionnant. Mais il a marqué tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître.